

K-FILMS AMÉRIQUE PRÉSENTE
UN FILM DES PRODUCTIONS KINESIS



OFFICIAL SELECTION
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
ROTTERDAM
2016

MONTREAL LA BLANCHE

UN FILM DE BACHIR BENSADDEK

K-FILMS AMÉRIQUE ET PRODUCTIONS KINESIS PRÉSENTENT RABAH AÏT OUYAHIA, KARINA AKTOUF ET HACÈNE BENZERARI
RÉALISÉ PAR LA PARTICIPATION ÉGÉALE DE PIERRE LEBEAU ET FRANÇOIS ARNAUD MONTÉ PAR STÉPHANE TANGUAY ET CÉDRIC BOURDEAU
DIRECTION PHOTO ALEX MARGINEANU MONTAGE ÉRIC BARBEAU COSTUMEUR VALÉRIE GAGNON-HAMEL MUSIQUE PATRICK DEMERS
SON STEPHANE BARSALOU MARTIN PINSONNAULT CHRISTIAN RIVEST RÉGIESSIM NEDJIM BOUZZOUL
UN FILM DE BACHIR BENSADDEK DISTRIBUTION AU CANADA K-FILMS AMÉRIQUE



Québec 33 33

Québec 33 33

TELEFILM

Canada

SUPER
ÉCRAN

POST
MODERNE



K-films
Amérique





SYNOPSIS

Montréal La Blanche

Montréal, un soir où Noël tombe en plein mois de Ramadan ou carême musulman, les destins de deux Algériens d'origine convergent momentanément pour faire resurgir un passé dont ils se croyaient débarassés. Fuyant la maison et toute forme de festivité sous le prétexte que la soirée peut être très lucrative, Amokrane, chauffeur de taxi, recueille Kahina, jeune professionnelle un peu perdue qui tente de rejoindre son ex-mari pour récupérer sa fille. Amokrane reconnaît en elle son idole, une ancienne vedette de la pop en Algérie, qu'il croyait morte. La nuit et le taxi seront le théâtre du choc de leurs deux drames, de leurs deux solitudes. Dans le rétroviseur, l'Algérie resurgit, s'immisce dans tous les silences, avec son cortège d'ombres et de douleurs que l'on croyait enfouies sous les neiges de Montréal.

Montreal, White City

In Montreal, one evening when Christmas has fallen during Ramadan, the Muslim fast, the paths of two Algerians cross momentarily, resurrecting a past they thought was long buried. Amokrane, a taxi driver, has fled his home and the festivities on the grounds that it will be a profitable night to work. He picks up Kahina, slightly disoriented professional who is attempting to contact her ex-husband to collect her daughter. Amokrane recognizes Kahina as his idol, a former pop star in Algeria, who he thought was dead. This sets the stage for the collision of their personal dramas and their solitudes. Through the rear view mirror, Algeria surfaces, reaching into the silence in a procession of shadows and sorrows believed to be buried under the Montreal snow.





MOT DU RÉALISATEUR

DIRECTOR'S NOTE

**Montréal La Blanche, le film,
est né d'une insatisfaction.**

D'abord pièce de théâtre documentaire, l'idée de départ était de donner la parole aux immigrants algériens de Montréal dont les effectifs se sont presque décuplés pendant les années 90, alors que leur pays était en proie à une violence sans nom et une guerre civile qui ne voulait pas s'annoncer. Invité par le metteur en scène le jour de la générale, j'ai vécu un coup de foudre, une épiphanie. Je n'en revenais pas de passer une heure et demie en compagnie de personnages, de mots de phrases que j'avais transcrites, triturées, mâchées, coupées, collées... Puis très vite l'insatisfaction : les personnages de la pièce étaient des gens que j'avais rencontrés, interviewés, ils se croisaient sur la scène, ils dialoguaient dans l'absolu par la magie du montage parallèle de phrases, parce qu'au théâtre on peut tricher et mettre des personnages côte à côte même s'ils ne se parlent pas vraiment... mais ils n'interagissaient pas, les actes des uns n'avaient aucune répercussion sur les vies des autres. Ils ne se regardaient pas dans les yeux.

C'est à ce moment que j'ai eu envie de poursuivre le plaisir mais au cinéma, de trouver une histoire au cours de laquelle mes personnages feraient un vrai bout de chemin ensemble.

Au cours de l'écriture, bon nombre des protagonistes de la pièce ont disparu pour faire de la place aux deux principaux personnages. Puis des visages sont apparus entre les lignes, entre les mots. Kahina, une femme tentant de se refaire une vie a pris les traits de Karina Aktouf, puis Amokrane, chauffeur de taxi poursuivi par ses cauchemars ceux de Rabah Aït Ouyahia. Les premières lectures m'ont conforté dans mon choix et nous ont permis de donner une chair à ces personnages de papier, d'exprimer leur quête et leur détresse par des inflexions de voix, des silences, des expressions de visages.

Un soir, alors que nous tournions à Ste-Julie dans un greasy spoon, les deux protagonistes avaient une scène délicate à jouer, un dialogue à la fois intime et difficile. Malgré leurs manteaux, ils se mettaient à nu pour laisser aller les démons qui les poursuivent. Alors que l'équipe se préparait, les deux comédiens se mettaient le texte en bouche, le mastiquaient, le trituraient, me proposaient des changements, un mot par ci, une liaison par là, pour que leur partition soit exactement où ils pensaient qu'ils pouvaient l'interpréter. Puis nous avons commencé à tourner. Les comédiens ont plongé dans la scène. Ils étaient portés par une énergie rare et nous le sentions tous, accrochés à leurs lèvres, à leurs yeux. Ils s'élevaient, incarnaient si bien les deux personnages qu'on avait l'impression que ça ne s'arrêterait plus. On n'entendait pas un souffle sur le plateau pourtant très exigü. Des vingt personnes derrière la caméra, pas une pour faire le moindre bruit, le moindre battement de cil. Un moment de communion. Au petit matin, quand je suis arrivé chez moi, je flottais encore sur mon nuage. Les personnages faisaient leur bout de chemin ensemble.

BACHIR BENSADDEK

**Montreal, White City, the film,
is born from dissatisfaction.**

First a documentary play, its goal was to give voice to Montreal's Algerian immigrants, whose number increased nearly tenfold in the '90s, while their country was prey to unspeakable violence and a civil war that arrived without warning. When I was invited by the director at the dress rehearsal, it was love at first sight, leading to an epiphany. I was astonished while spending an hour and a half in the company of characters, words and phrases that I had transcribed, mulled over, chewed on, cut, pasted... And quickly came dissatisfaction: the play's characters were people that I had met, interviewed, they mingled on the stage, sharing dialogues individually, through the magic of parallel text editing. Theatre allows us to cheat by placing characters side by side even if they don't really speak to each other. There was no interaction; the deeds of one had no repercussions on the lives of others. They did not look each other in the eye.

It was at that moment that I decided to try and defeat dissatisfaction by pursuit of the silver screen. To recount a story in which the characters really grow together.

Throughout the writing process, many protagonists of the play were written out to make way for two principal characters, arising between the lines and words. Kahina, a woman trying to rebuild her life, assumed the features of Karina Aktouf, and Amokrane, a taxi driver haunted by nightmares, became Rabah Aït Ouyahia. The first readings left no doubt in my choice and gave flesh to paper characters, expressing their quest and their distress with inflections of voice, silences, and facial expressions.

One evening, during a shoot in a greasy spoon in Ste. Julie, a suburb of Montreal, the two protagonists had a delicate scene to play, with dialogue both difficult and intimate. Despite their jackets, they laid themselves bare to let go of the demons haunting them. While the crew was setting up, the two actors pored over the script, chewed it through, played with the ideas, and proposed to me possible changes - one word here, one transition there - to bring their characters exactly where they believed they could go. And so the shoot began. The actors dove right in. They were carried by a rare energy and we all felt it, hanging upon their lips and their eyes. They soared, embodying the two characters so well, leaving us the impression it would continue forever. The packed set was left breathless; no one made a sound. Twenty-strong behind the camera, not one made a sound, not one turned an eye - a genuine moment of communion. In the wee hours, when I got back to my place, I was still floating on my cloud. I had the feeling the characters were growing together.

BACHIR BENSADDEK



BIOGRAPHIE

BACHIR BENSADDEK

Bachir Bensaddek a commencé en réalisant et en interprétant vidéoclips, courts métrages, et films dansants. Voyageur privilégié depuis l'enfance, il revendique une identité polychrome, conciliant racines africaines, culture européenne et vie nord-américaine. Depuis 2001, il écrit et réalise des documentaires pour la télévision, le théâtre et le cinéma, en privilégiant le contact humain. Les histoires qu'il raconte parlent souvent de femmes, d'exil, dans des contextes aussi différents que ceux du sport ou des arts. *Montréal La Blanche* est son premier long métrage de fiction.

Bachir Bensaddek began his career directing and acting in independent shorts and music videos. He spent his childhood and teenage years moving from one country to another, which led him to build a plural identity, combining African roots with a European culture and a northern American life. Since 2001, he has been writing and directing documentaries for TV and film with a special focus on human long term experiences. His characters are mostly women, often exiled. *Montreal, White City* is his first fiction feature.

FILMOGRAPHIE

- 2001 « **L'eau à la bouche** » (AD HOC FILMS, documentaire, coréalisation)
Diffusion : Télé Québec, Radio-Canada, FIPATEL, Rendez-Vous du Cinéma Québécois.
Nominé aux **Prix Gémeaux** pour la meilleure recherche.
- 2002 « **Cirque du Soleil : sans filet** » (Galafilm, série documentaire, coréalisation)
Diffusion : BRAVO USA, Global, ARTV.
Prix Emmy et **Prix Gemini** de la **meilleure série documentaire**
et le **Prix Gemini** pour la **meilleure réalisation d'une émission documentaire**.
- 2004 « **Mon été au camping** » (Galafilm, série documentaire, coréalisation)
Diffusion : Radio-Canada.
« **Montréal la blanche** » (Porte-Parole, pièce de théâtre documentaire)
Diffusion : Monument National.
- 2005 « **Enfants de la balle** » (Tutti-Frutti Films, documentaire)
Diffusion : Radio-Canada, RDI, Rendez-Vous du Cinéma Québécois.
« **Le Dernier Cycle** » (court-métrage de fiction)
Diffusion : Orange film court.
- 2006 « **Portrait de dame par un groupe** » (Tutti-Frutti Films, documentaire)
Diffusion : Rendez-Vous du Cinéma Québécois.
Prix de l'association québécoise des critiques de cinéma
pour le **meilleur documentaire court et moyen-métrage 2007**.
- 2007 « **J'me voyais déjà** » (ONF, long métrage documentaire)
Diffusion : Festival des films du monde, Les Rendez-vous du cinéma québécois, Cinéma ONF, ARTV.
- 2009 « **Seules** » (Pimiento, documentaire)
Diffusion : TV5, TV5-Monde, Les Rendez-vous du cinéma québécois, Vues d'Afrique.
« **Pachamama** » (Pimiento, série documentaire, coréalisation)
Diffusion : APTN, TFO.
- 2011 « **Rap Arabe** » (Orbi XXI, documentaire)
Diffusion : TV5, TV5-Monde, Al Jazeera, Radio-Canada, Festival Vues d'Afrique, Festival du Monde Arabe, Louisville International Festival of Film, Show me Justice Film Festival, Atlanta International Film Festival, Toronto Reelworld Film Festival.
Prix ACIC/ONF de la **Meilleure Production indépendante canadienne 2011** (Festival Vues d'Afrique)
Prix Espace Monde Musicafrica de **RADIO-CANADA**
Meilleur documentaire canadien au **Toronto Reelworld festival**
Meilleur documentaire au **Factual Entertainment Awards** organisé par **Realscreen** à **Santa Monica (CA)**
Meilleur documentaire au **Sene Film Music & Arts festival, Rhode Island**
« **Mon Dieu** » (Orbi XXI, série documentaire)
Diffusion : Historia
- 2013 « **Adréaline** » (Pimiento, série documentaire, coréalisation)
Diffusion : APTN.
- 2014 « **Au Pif** » (Pimiento, documentaire)
Diffusion : TV5.

Les Productions Kinesis est une société de production cinématographique qui vise à encourager la relève dans son développement créatif et la concrétisation de ses projets. En prenant l'individu créateur comme centre de son processus de production, Les productions Kinesis vise la réalisation d'œuvres singulières qui laisseront une empreinte dans le panorama cinématographique national et international. *Montréal La Blanche* est leur troisième long métrage de fiction, après *Jaloux* (Patrick Demers, 2011) et *Bunker* (Patrick Boivin, Olivier Roberge, 2014).

Les Productions Kinesis is a company committed to encouraging new filmmakers and writers with their creative development and to help them bring their projects to life. By using one creative person as a center for its production process, Kinesis wants to produce unique movies that will leave a lasting impression on national and international movie markets. *Montreal, White City* is their third feature film, following *Jaloux* (Patrick Demers, 2011) and *Bunker* (Patrick Boivin, Olivier Roberge, 2014).



A portrait of actress Karina Aktouf, looking slightly to the side with a thoughtful expression. She is wearing a dark coat and a patterned scarf. The background is blurred, showing what appears to be an industrial or workshop setting.

KARINA AKTOUF

ACTRICE
—
ACTOR

Karina Aktouf est bien connue des téléspectateurs québécois puisqu'elle a tourné dans certaines des plus populaires séries télévisées de la province. L'actrice d'origine algérienne a fait ses débuts dans l'émission *Jasmine*, réalisée par Jean-Claude Lord, avec qui elle sera amenée à collaborer sur de nombreux projets par la suite.

On la retrouvera aussi dans l'un des épisodes de la série *The Hunger*, coréalisée par Jean Beaudin. Plus récemment, on a pu la voir dans la série *Le Gentleman*, réalisée par Louis Choquette, *Toute la vérité* ou bien encore dans *30 vies*, écrite par Fabienne Larouche.

On retrouvera Karina dans la téléserie pour adolescent *MED* sur Vrak tv dès janvier 2016 et ce, pour une deuxième saison. Au grand écran, elle a fait partie de la distribution d'*Aime ton père*, de Jacob Berger et a campé le rôle de Vivianne dans le film *Le marais* de Kim Nguyen.

Karina Aktouf is a familiar face on Quebec television for she has worked on some of the most popular TV shows in the province. The Algerian-born actress made her debut in the series *Jasmine*, directed by Jean-Claude Lord, whom she's collaborated with on numerous other occasions.

Karina also played in an episode of *The Hunger*, co-directed by Jean Beaudin. More recently, she was seen in the series *Le Gentleman*, directed by Louis Choquette, *Toute la vérité* and *30 vies*, written by Fabienne Larouche.

In January 2016, she will be back for a second season in the teen television series *MED* on VrakTV. She also participated in Jacob Berger's movie *Aime ton père* and Kim Nguyen's *Le marais*.

A portrait of actor Rabah Aït Ouyahia, looking directly at the camera with a serious expression. He is wearing a dark jacket. The background is blurred, showing an indoor setting.

RABAH AÏT OUYAHIA

ACTEUR
—
ACTOR

Rabah Aït Ouyahia, Canadien d'origine algérienne, est né en Belgique. Après un passage par l'armée algérienne en 1992 au sein de laquelle il étudiait comme cadet, il s'inscrit en 1992 à l'Université d'Alger en Physique.

En 1996, en pleine guerre civile, il quitte l'Algérie et s'installe au Québec. Rabah intègre rapidement le milieu hip-hop québécois et crée avec le groupe M-Pack son premier disque intitulé *Si y'a moyen*, chaleureusement accueilli par la critique montréalaise. C'est avec son nom d'artiste, El Winner, qu'il forme le groupe Latitude Nord et lance son premier album *Dis-leur* en avril 2001 sur l'étiquette Mercury Canada d'Universal Music. Latitude Nord sera nommé pour le Félix de la meilleure réalisation d'album.

En 2001, dans *L'Ange de goudron*, il joue son premier rôle au cinéma et se mérite une nomination pour le Jutra du meilleur second rôle masculin.

En 2003, il retourne sur les bancs de l'université pour des études en communication afin de s'initier à la production cinématographique.

En 2006, il quitte le Canada pour un retour en Algérie où il ouvre sa propre entreprise pour se consacrer à la production de publicités et de séries télé.

En 2014, Bachir Bensaddek réalise son premier long métrage, *Montréal la blanche*, et fait appel à Rabah Aït Ouyahia pour le rôle d'Amokrane.

Depuis 2015, il est de retour à Montréal avec sa petite famille. Il est producteur et collabore avec plusieurs boîtes de productions canadiennes sur différents projets publicitaires ainsi que de contenus web et télé.

Rabah Aït Ouyahia, is a Canadian born in Belgium to Algerian parents. In 1992, after studying as a cadet among Algerian army, he applies to the University of Algiers in Physics.

In 1996, as civil war starts, he leaves Algeria and moves to Quebec. Rabah quickly integrates Quebec hip-hop scene and features for the first time as El Winner, his artist name, in an album entitled *Si y'a moyen*, warmly welcomed by Montreal critics. He then creates a band called Latitude Nord and launches his first album, *Dis-leur*, in April 2001, on Universal Music Canada's Mercury label. *Dis-leur* brought Latitude Nord a nomination for a Best album production Félix award (Quebec music industry awards).

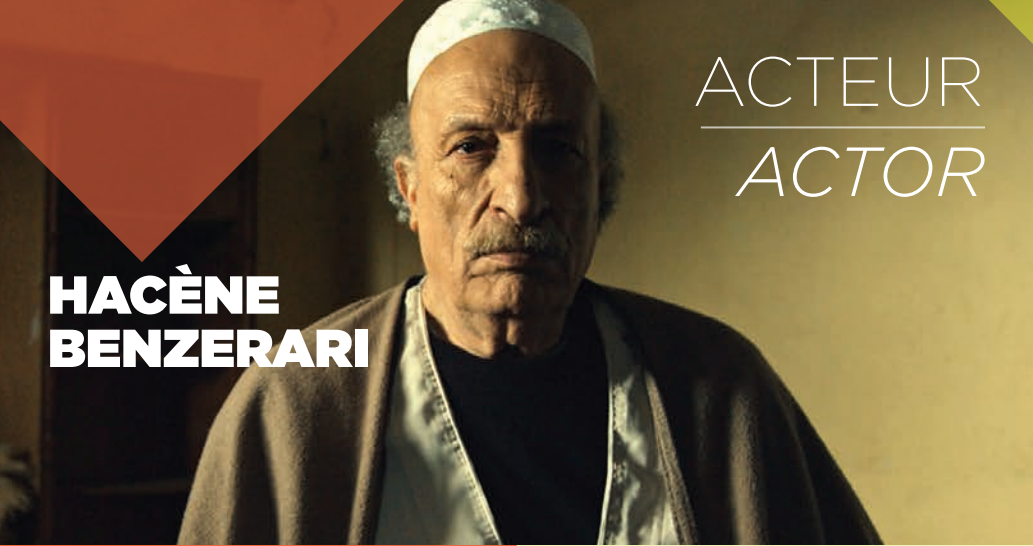
In 2001, Rabah makes his first appearance in a feature film, *L'Ange de goudron*. He will be nominated for a Best Supporting Actor at the Jutra awards (Quebec film industry awards).

In 2003, he is back on university benches for communication and production strategies studies.

In 2006, he leaves Canada to move back to Algeria and creates his own production company focusing on advertising and TV contents.

In 2014, Bachir Bensaddek offers Rabah Aït Ouyahia the leading part of his first feature film, *Montreal, White City*.

He is now back in Montreal with his family. As a Producer he collaborates with many Canadian production companies on several advertising projects as well as web and TV contents.



HACÈNE BENZERARI

ACTEUR ACTOR

Artiste complet, comédien talentueux, **Hacène Benzerari** est l'une des figures emblématiques du cinéma, du petit écran et du théâtre algériens.

Né en 1948 à Constantine (Algérie), Hacène Benzerari est devenu comédien professionnel en 1972. Parmi les productions qui ont jalonné son parcours en Algérie notons *Aïssat Idir* (Sid-Ali Mazif, 1972), *Patrouille à l'Est* (Amar Laskri, 1972) ou encore le sitcom *Nass M'lah City*.

En 2005, il partage la vedette avec Julie Gayet, Faudel et Samy Naceri dans *Bab El Web* (Merzak Allouache), faisant reconnaître son talent à l'international. Il joue par la suite dans *Ce que le jour doit à la nuit* (Alexandre Arcady, 2012).

En 2013, il prend le rôle de Cheikh Lamine dans *Les Terrasses* (Merzak Allouache) en sélection officielle de la Mostra de Venise. En 2015, il interprète Slimane dans *Montréal La Blanche*.

Hacène Benzerari is a leading figure of Algerian cinema, theatre and television.

Born in 1948 in Constantine (Algeria), Hacène Benzerari became a professional actor in 1972. All along his career, he appeared in many Algerian movies like *Aïssat Idir* (Sid-Ali Mazif, 1972) and *Patrouille à l'Est* (Amar Laskri, 1972), as well as in nationally acclaimed sitcoms like *Aassab oua aoutar* and *Nass M'lah City*.

In 2005, he gained an international recognition by starring with Julie Gayet, Faudel and Samy Naceri in *Bab El Web* (Merzak Allouache). He also acted in *Ce que le jour doit à la nuit* (Alexandre Arcady, 2012).

In 2013, he acts Cheikh Lamine's part in *Les Terrasses* (Merzak Allouache), projected at The Venice Film Festival Official Selection.

FICHE TECHNIQUE

MONTRÉAL LA BLANCHE - MONTREAL, WHITE CITY

Drame - *Drama* — 90 min — Canada 2015.

DCP-HDcamSR : Version originale en français et en arabe - *Original version in French and Arabic*

Interprètes principaux - Cast

Rabah Aït Ouyahia — Amokrane
Karina Aktouf — Kahina
Mohamed Aït Ouyahia — Jeune Amokrane
Hacène Benzerari — Slimane
Pierre Lebeau — Père Noël
François Arnaud — Client saoul
Reda Guerinek — Djamel

Équipe technique - Crew list

Scénariste et réalisateur - *Writer and director*
Bachir Bensaddek

Producteurs - *Producers*
Stéphane Tanguay • Cédric Bourdeau

Directeur Photo - *D.O.P.*
Alex Margineanu

Musique - *Music*
Nedjm Bouizzoul

Directeur artistique - *Art director*
Eric Barbeau

Costumes
Valérie Gagnon-Hamel

Maquillage/coiffure - *Make-up/hair*
Tammy-Lou Pate

Monteur image - *Editor*
Patrick Demers

Concepteurs sonores - *Sound designers*
Martin Pinsonneault • Christian Rivest

Production
Productions Kinesis • www.productionskinesis.com/MLB.html

Distribution au Canada - *Distribution in Canada*
K-Films Amérique



Produit avec la participation financière de

SODEC

Québec



Québec

Credit d'impôt
cinéma et télévision

Gestion
SODEC

TELEFILM
CANADA

Credit d'impôt pour
production cinématographique
ou magnétoscopique canadienne
Canada

Produit avec la collaboration de



Une division de Bell Media Inc.

Avec le soutien de



DISTRIBUTION

K-Films Amérique

210 rue Mozart Ouest

Montréal, Québec

H2S 1C4

info@kfilmsamerique.com

514-277-2613

PRESSE

Philippe Belzile

K-Films Amérique

philippe@kfilmsamerique.com

514-277-2613

Bande-annonce, photos, affiche et dossier de presse
téléchargeables sur notre site Web

www.kfilmsamerique.com

 @KFilmsAmrique  K-Films-Amérique

www.montreallablanc.com

www.productionskinesis.com



Visionnez la bande-annonce